

LA CAFETIÈRE (1831) – THÉOPHILE GAUTIER (extrait)

L'année dernière, je fus invité, ainsi que deux de mes camarades d'atelier, Arrigo Cohic et Pedrino Borgnioli, à passer quelques jours dans une terre au fond de la Normandie. Le temps, qui, à notre départ, promettait d'être superbe, s'avisa de changer tout à coup, et il tomba tant de pluie, que les chemins creux où nous marchions étaient comme le lit d'un torrent. Nous enfoncions dans la **bourbe** jusqu'aux genoux, une couche épaisse de terre grasse s'était attachée aux semelles de nos bottes, et par sa pesanteur ralentissait tellement nos pas, que nous n'arrivâmes au lieu de notre destination qu'une heure après le coucher du soleil.

Nous étions **harassés**; aussi, notre hôte, voyant les efforts que nous faisons pour comprimer nos bâillements et tenir les yeux ouverts, aussitôt que nous eûmes soupé, nous fit conduire chacun dans notre chambre. La mienne était vaste; je sentis, en y entrant, comme un frisson de fièvre, car il me sembla que j'entrais dans un monde nouveau. En effet, l'on aurait pu se croire au temps de la Régence, à voir les dessus de porte de Boucher représentant les quatre Saisons, les meubles surchargés d'ornements de rocaïlle du plus mauvais goût, et les **trumeaux** des glaces sculptés lourdement. Rien n'était dérangé. La toilette couverte de boîtes à peignes, de **houppes** à poudrer, paraissait avoir servi la veille. Deux ou trois robes de couleurs changeantes, un éventail semé de paillettes d'argent, **jonchaient** le parquet bien ciré, et, à mon grand étonnement, une tabatière d'écaille ouverte sur la cheminée était pleine de tabac encore frais. Je ne remarquai ces choses qu'après que le domestique, déposant son bougeoir sur la table de nuit, m'eut souhaité un bon somme, et, je l'avoue, je commençai à trembler comme la feuille. Je me déshabillai **promptement**, je me couchai, et, pour en finir avec ces sottises frayeuses, je fermai bientôt les yeux en me tournant du côté de la muraille.

Mais il me fut impossible de rester dans cette position: le lit s'agitait sous moi comme une vague, mes paupières se retiraient violemment en arrière. Force me fut de me retourner et de voir.

Le feu qui flambait jetait des reflets rougeâtres dans l'appartement, de sorte qu'on pouvait sans peine distinguer les personnages de la tapisserie et les figures des portraits enfumés pendus à la muraille.

C'étaient les aïeux de notre hôte, des chevaliers bardés de fer, des conseillers en perruque, et de belles dames au visage fardé et aux cheveux poudrés à blanc, tenant une rose à la main. Tout à coup le feu prit un étrange degré d'activité; une lueur **blafarde** illumina la chambre, et je vis clairement que ce que j'avais pris pour de vaines peintures était la réalité; car les prunelles de ces êtres encadrés remuaient, scintillaient d'une façon **singulière** ; leurs lèvres s'ouvraient et se fermaient comme des lèvres de gens qui parlent, mais je n'entendais rien que le tic-tac de la pendule et le sifflement de la bise d'automne. Une terreur **insurmontable** s'empara de moi, mes cheveux se hérissèrent sur mon front, mes dents s'entre-choquèrent à se briser, une sueur froide inonda tout mon corps. La pendule sonna onze heures. Le vibration du dernier coup retentit longtemps, et, lorsqu'il fut éteint tout à fait... (...)

Planning de travail N° 2

SEMAINE 1

LUNDI

LECTURE

- Lire attentivement le texte (faire deux ou trois lectures silencieuses puis une à haute voix).

COMPREHENSION DE TEXTE

- Chercher la définition du mot **incipit** et la recopier. Proposer deux synonymes.
- Résumer le texte en un paragraphe de **8 lignes maximum**. Vous veillerez à mettre en évidence les étapes essentielles du récit.
- Relever les mots appartenant au champ lexical du fantastique
- Relevez et classez tous les éléments qui appartiennent à la description .
- Relevez et classez les différentes étapes du récit.
- Relever les figures de style contenues dans le texte

MARDI

VOCABULAIRE

1. Chercher et recopier la définition des mots qui sont en caractères gras.
2. Chercher un synonyme pour chacun de ces mots.
Bourbe, harassés, trumeaux, houppes, jonchaient, promptement, blafarde, singulière
3. Comment le mot « insurmontable » est-il formé ?

MERCREDI

ETUDE DE LA LANGUE

- Repérez les verbes soulignés. Repérez leur temps et conjuguer les à ce même temps.
- Relever toutes les propositions subordonnées relatives contenues dans le texte.
- Relevez et classez les adjectifs qualificatifs (attributs/ épithètes).

JEUDI

ORTHOGRAPHE

Préparer pour une dictée le passage commençant par « Nous étions harassés » jusqu'à : « tabac encore frais ».

VENDREDI + Week-end

RECITATION

- **Apprendre par cœur le dernier paragraphe du texte de « C'étaient les aïeux »** jusqu'à la fin... « lorsqu'il fut tout à fait ». ...

SEMAINE 2

EXPRESSION ECRITE (Rédigez un paragraphe par jour en respectant scrupuleusement les consignes suivantes :

Rédiger la suite du texte.

- Votre récit ne comportera pas d'introduction mais devra commencer par « *Le vibration du dernier coup retentit longtemps, et, lorsqu'il fut éteint tout à fait* »...
- Vous veillerez à conserver le climat fantastique.
- Votre récit comportera une soixantaine de lignes, présentés sous forme de paragraphes.
- Chaque paragraphe commencera par un alinéa pour montrer la progression du récit.
- Vous utiliserez le champ lexical du fantastique (au moins 20 mots que vous soulignerez).
- Votre récit comportera également une partie descriptive.

Bon courage !